

# Comment la pratique de l'évaluation est aussi une pratique pédagogique

Ce travail est le résultat d'une réflexion menée sur l'évaluation par l'Institut Varois de l'École Moderne pendant cinq ans. Réflexion qui conduit à réaffirmer que la condition d'une pédagogie différenciée est l'autonomie, y compris dans l'évaluation : l'enfant doit être maître dans l'initiative, dans la réalisation et dans l'évaluation de son travail.

Lors de cette réflexion, chacun a pu exprimer ses tâtonnements au sujet d'une évaluation différente du système de contrôle classique. Peu à peu, le travail s'est orienté vers la production d'outils permettant de pratiquer à la fois une évaluation formative et formatrice.

**Formative** : car elle permet au pédagogue de rectifier et d'établir ses interventions en fonction du niveau de chaque enfant.

**Formatrice** : car l'enfant prend conscience de ses lacunes par rapport au programme donné et travaille afin de les combler. Ce type d'évaluation favorise l'apprentissage de l'autonomie. Mais formatrice aussi car il peut participer, agir sur la construction de ses outils, et entre autres de ses outils d'évaluation.

Nous avons aussi débattu de l'intérêt des évaluations quantitatives et qualitatives. Finalement, nous pensons que le plan de travail (cf article précédent) permet de répondre au premier besoin, et que la mise en place d'un corpus de brevets tests répond au second.

Il est utile de distinguer par ailleurs les outils d'apprentissage et les outils de certification des acquis (brevets, courbes...).

Nous tenons à préciser par ailleurs que ce corpus d'épreuves n'est pas le seul outil d'évaluation utilisé dans nos classes car « une évaluation uniforme entraînerait certainement une méthode d'apprentissage uniforme ». Notre réflexion nous a amenés à exposer de nombreux autres outils (courbes, échelles, sociogrammes...). Mais nous avons délibérément choisi de cerner très précisément l'objectif de ce dossier.

Nous savons aussi que de nombreux autres moments et institutions en classe permettent de valider « naturellement » un certain nombre d'apprentissages :

Un enfant qui présente le livre qu'il vient de lire avec force détails, répondant aux questionnements du groupe... Un autre qui présente sa recherche,

montrant de nouveaux savoirs à la fois sur le fond du travail présenté mais aussi dans sa capacité à mener un tel travail... Un autre qui présente à nouveau son texte, repris à la lumière des critiques précédentes du groupe et enrichi de leurs remarques et de ses nouvelles idées et émotions...



## Les brevets

Nous nous sommes efforcés de trouver des outils efficaces, utiles et lisibles par tout le public concerné : parents, enfants, collègues. Nous avons recherché une évaluation dynamique permettant :

– d'entrer dans une démarche de progrès ;



– de préciser clairement les objectifs à atteindre ;

C'est-à-dire une pratique qui donne du sens à l'évaluation, qui permette à l'enfant d'en comprendre la nécessité et de devenir autonome dans son métier d'élève. Nous pensons que l'évaluation doit être banalisée et dédramatisée, car elle doit intervenir dans toute démarche intellectuelle. Elle est partie prenante de toute activité élaborée.



Nous nous sommes rendu compte qu'il est impossible d'établir une corrélation systématique entre évaluation et outils d'apprentissage, car ils sont généralement incomplets au niveau des objectifs. Par exemple, nos brevets de conjugaison ont été inspirés par le fichier formes verbales (PEMF). Cependant, nous nous sommes aperçus que certaines zones du programme comme « je sais situer passé, présent, futur », n'étaient absolument pas couvertes. Il nous a fallu créer l'outil d'apprentissage adéquat, puis le brevet qui lui correspondait.

Nous avons donc dû dégager un certain nombre de principes, quant à leur conception. Nous avons bâti nos brevets en fonction des instructions officielles, ce qui n'exclut pas d'autres types de validations qui appartiennent à la vie de la classe et que nous continuons à explorer. (Cela pourra faire l'objet d'un autre dossier du Nouvel Educateur autour de l'évaluation « sensible ». ndlr).

Certains brevets ont pu être mis en place avec la collaboration des enfants, mais cette démarche très

formatrice prend beaucoup de temps. Pour les équipes pédagogiques désirant mettre en place des brevets tests, nous ne pouvons que les encourager à y travailler, car cela va dans le sens d'une meilleure compréhension de part et d'autre.

Nous avons tenu à distinguer :

- les capacités
- les épreuves à réaliser pour prouver celles-ci.

La plupart d'entre nous se sont engagés à déterminer les compétences à acquérir, mais ont fait rarement cas des épreuves. C'est pourtant cette partie qui nous a paru la plus intéressante à traiter.

A l'heure où les cycles devraient être en place, l'ensemble de nos outils permet un travail multi-niveaux. On peut très bien concevoir qu'un enfant de CE2 n'ait pas « topologie 1 » (structuration de l'espace) mais puisse atteindre numération « les grands nombres ». Le nombre assez important d'épreuves permet à l'enfant de s'orienter au gré de ses besoins, désirs, progrès : il y a toujours un lieu où l'on peut progresser.

EPREUVES CYCLE DES APPROFONDISSEMENTS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Nomenclature										
Opérations posées										
Calcul mental										
calcul instrumenté										
Topologie, géométrie										
Mesures	Temps 1	Longueur 1	Masse 1	Masse 2	Temps 2	Longueur 2	Masse 3	Masse 4	Capacité	Angle
Problèmes										
Lecture silencieuse										
Lecture orale										
Orthographe										
Conjugaison										
Grammaire										
Dictionnaire Vocabulaire										
Expression écrite										
B2 I (informatique)										
Comportement										

Codage de la réussite :  
 1. Compétences non acquises      2. Compétences en cours d'acquisition      3. Compétences acquises

**ATTENTION :** L'ensemble des évaluations ne peut être jugé en son entier

*Il ne faut pas recopier les mentions en italiques* **Numération 1** Cycle des apprentissages

1/ Écris les nombres dix-huit : ..... Trente-trois : ..... Quatre-vingt-dix-sept : ..... Quatre-vingt : ..... Soixante-quinze : .....	<i>Fiches consolidation</i> A1 série 1 Série 3 4.6	2/ Compte : 18-19-20 : ..... - 29 45-46-47 : ..... -56 77-76-75 : ..... -66 91-90-89 : ..... -79 24-26-28 : ..... -44	<i>Fiches consolidation</i> A1 série 4, 5, 3, 6 test 1
3/ < ou > 19... 33 42...57 63 .. 9 58 .. 98 6 .. 36	<i>Fiches consolidation</i> A1 2.1 2.4	4/ Range les nombres 73-88-7 25-9-8 46-95-7	<i>Fiches consolidation</i> A1 série 2
Nom : ..... Prénom : ..... Date : ..... Nombre de points : ..... Réussi A refaire Réussi à partir de 16/20			

*Il ne faut pas recopier les mentions en italiques* **Numération 2** Cycle des apprentissages

1/ Écris les nombres Deux cent quatre-vingt-douze : ..... Cent vingt : ..... sept cent quatre-vingt-neuf : ..... Six cent quatre-vingt-dix-neuf : ..... Huit cent soixante-quinze : ..... 373 : .....	543 : ..... 685 : ..... 999 : ..... 77 : .....	<i>Fiches consolidation</i> A2 11.3 11.4, 11.5, 13 test 1, 15.1, 15.2, 15.3, 15.6, 15 test 1
2/ Compte : 127-128-129-138 267-266-265-258 897-898-899-906 542-543-548-569	<i>Fiches consolidation</i> A1 5.2, 5.3, A2 11.3, 11 test 1, 15.1, 15.3, 15.6, 15 test 1	
3/ < ou > 738 . 783 128 . 218 672 . 398 392 . 395 127 . 72 Complète	57 < .. < 63 ... > 312 > ... 238 < .. < 240 Juste avant Juste après 148 701	<i>Fiches consolidation</i> A1 2.4 2 test 2 5.4 5.6 A2 11.6, 15.3
4/ Complète en suivant le modèle 453 100+100+100+100+50+3 4c 5d 3u 895 100+100+100+70+8 .. c. d. u 269 .. c. d. u 100+100+100+100+80+5 .. c. d. u	<i>Fiches consolidation</i> A1 série 3 A2 11.3 11.2	
Nom : ..... Prénom : ..... Réussi à partir de 16/20 Date : ..... Nombre de points : ..... Réussi A refaire Réussi à partir de 16/20		

de ses apprentissages » et de le rendre plus autonome.

## Évaluation diagnostique

En présence d'un groupe ou d'un enfant que l'on ne connaît pas, on peut proposer au groupe entier ou nouvel arrivant des brevets dans différents domaines. L'enfant passe alors tous les brevets dans un domaine, jusqu'à ce qu'il échoue. Les brevets réussis valent certificats et sont considérés comme acquis, cela étant consigné par le maître dans un récapitulatif de la classe, éventuellement un deuxième affiché à l'usage du groupe-classe, et un troisième individuel, qui représente l'ensemble des brevets à acquérir.

Ceux-ci doivent débiter en dessous du « niveau supposé » de la classe, afin que tous, même les plus faibles, puissent se rendre compte qu'ils possèdent des savoirs. Le système de contrôle traditionnel est généralement vécu de manière très dramatique pour eux, car, lorsqu'ils sont en grande difficulté, il leur renvoie toujours une image négative, voire culpabilisante.

Nous avons dégagé deux types d'évaluation :

- la restitution
- le réinvestissement.

Nos épreuves sont pour la plupart de type « réinvestissement », mais certains collègues, pour encourager les enfants, fabriquent des épreuves de type « restitution ». A chacun de voir en fonction de sa classe, de son temps...



## L'évaluation et le travail personnel

L'enfant organise une partie de son travail personnel en fonction du brevet qu'il veut passer. Partant du constat que la pédagogie traditionnelle ne permet généralement pas de prendre en compte les différences individuelles et les rythmes de chacun, nous avons souhaité mettre au point une organisation de travail individualisé lié à un outillage d'évaluation qui permettrait de mettre « l'enfant au cœur



## Évaluation formative

L'avantage du travail individualisé est que chacun y trouve son compte, des plus lents aux plus rapides, des enfants en difficulté aux enfants en réussite, elle favorise l'autonomie de chacun.

Lorsque l'enfant échoue sur un brevet ou un item, il a plusieurs possibilités :

- 1/ le travail personnalisé
- 2/ le travail collectif
- 3/ le petit groupe d'aide
- 4/ l'entraide mutuelle
- 5/ le soutien
- 6/ les parents

Ces remédiations n'ont pas un caractère linéaire ou chronologique ; elles sont variables selon les situations et négociées (choisies) avec les enfants. Nous en retiendrons trois :

**1/ Le travail personnalisé :** A chaque item correspondent des fiches, des livrets, des logiciels ou des travaux en ateliers permettant l'apprentissage des notions relatives à ces épreuves.

Les enfants deviennent réellement actifs dans leur démarche d'apprentissage : ils constatent leurs lacunes et formulent leurs demandes : « Quand est-ce qu'il y aura numération 7 ? Quand est-ce qu'il y aura des fiches pour grammaire 4 ? J'ai regardé les fiches pour préparer le brevet longueurs 2, mais je n'ai pas vraiment compris. Est-ce qu'on pourrait avoir une leçon là-dessus ? Est-ce qu'on pourrait faire un groupe de besoin sur les conversions ? Je n'ai toujours pas compris... » Ceci est une gamme de questions qui prouvent la prise en

charge par les enfants de leurs apprentissages.

**2/ Le travail collectif :** A travers l'éventail de questions posées par les enfants sont apparus d'autres types de remédiations.

Plus courante, mais applicable seulement dans le cas où toute la classe est concernée par l'apprentissage : la leçon ou la recherche collective. Dans le cas où 2 ou 3 enfants possèdent déjà la notion, il est possible de s'appuyer sur leurs acquis : c'est enrichissant pour eux car cela leur permet de reformuler leurs savoirs et de l'assurer ainsi de manière plus profonde et stable.

**3/ Le petit groupe d'aide :** Un petit groupe d'enfants est concerné par la notion, deux éventualités :

- les autres ont déjà réussi le brevet proposé ;
- un groupe souhaite aborder des notions trop difficiles pour la majorité des enfants de la classe.

Dans ce cas-là, on peut faire un petit groupe d'aide, de soutien pour un maximum de 8 enfants, afin d'apporter vraiment une aide spécifique. Ce groupe est alors pris en charge par l'enseignant pendant que les autres sont en travail individualisé.

Lorsque l'ensemble de la classe a abordé une notion, un brevet passé peut servir de bilan au même titre que de certificat. Celui qui réussit le brevet peut passer à une autre notion. Celui qui échoue ou réalise tout de suite qu'il est incapable de le réussir avant même de le présenter peut alors retravailler la notion jusqu'à ce qu'il se sente prêt à le (re)passer.

Le brevet est la reconnaissance sociale d'un savoir aux yeux des parents, des enseignants, des autres élèves... Et surtout, évaluation dédramatisée.

Dans le cadre de l'évaluation, il faut mettre en garde contre le risque de se munir d'un outillage trop important, disséquant tous les savoirs... et remettant en cause notre volonté d'accueillir l'enfant dans sa globalité. La démarche qui consiste à construire un outil d'évaluation trop lourd risque d'enfermer la classe dans un système qui lui fait abandonner toute essence d'expression libre, de communication, de coopération, de tâtonnements...

C'est pourquoi nous soulignons l'importance de concevoir des outils simples à gérer pour tous et accessibles à tous. Il s'agit d'aller vers un réel outil de formation pour l'enfant, et un outil de suivi pour l'enseignant, les parents.

D'autre part, il est impossible que la classe Freinet soit prisonnière d'un seul support d'évaluation. Il nous faut prendre en compte tout ce qui se déroule dans une classe coopérative, tous les apprentissages qui se construisent au fur et à mesure des projets, des recherches menées, des expressions naissantes... tout ce qui ne s'évalue pas sous la forme de fiches tests, et n'est même pas répertorié dans le système d'évaluation traditionnel. Nos classes sont des classes en mouvement, les outils n'y sont pas figés, encore moins les outils qui permettent une évaluation globale, nous oserons dire : une évaluation « sensible ».

Rédaction du Nouvel éducateur

## OUTILS DE SUIVI POUR LA CLASSE ET L'ENSEIGNANT

Je me suis constitué un tableau mural à double entrée : sur un axe, la liste des brevets à disposition, et sur l'autre, celle des enfants. Lorsqu'un test est réussi par un enfant, je note la date correspondante, sinon, je me contente de mettre un point certifiant que l'enfant a fait une tentative.

Je suis donc capable de dire à tout moment :

- qui a réussi dans tel brevet, et qui je dois encore aider dans ce domaine ;
- le capital de brevets en possession de chaque enfant ;
- quels brevets un élève n'a jamais tentés : cela me permet de le conseiller ;
- qu'un brevet est rarement tenté et dans ce cas, rappeler qu'il existe ou bien prévoir des séances de travail ;
- à un enfant qui a passé sans succès plusieurs fois le même brevet de se diriger vers un autre travail pour attendre que les choses mûrissent.

Parallèlement à ce tableau, je dresse tous les deux mois un récapitulatif des brevets obtenus par chaque enfant en français/lecture, en math, et au total. Cela me permet de cerner les progrès ou stagnations de chacun.

Par ailleurs, m'étant rendu compte qu'un certain nombre d'enfants avaient des difficultés à se repérer dans le choix des tests à passer, ou à préparer, j'ai fabriqué un grand panneau (affiché aux yeux de tous) avec le nom de tous les brevets existants ainsi que le nombre d'échelons pour chacun d'eux.

Devant l'afflux de brevets à gérer dans ma classe, il m'a fallu trouver un outil permettant de les retrouver facilement et de les ranger.

Je me suis donc tourné vers la mallette métallique à dossiers suspendus à lecture horizontale. Les brevets sont rangés par séries et dans l'ordre. Chacun y a une place déterminée, son nom étant noté sur un petit onglet qui accompagne chaque dossier.

Les brevets se présentent sous deux formes :

- soit ils sont dans des pochettes plastiques transparentes perforées et peuvent donc resservir. Chaque enfant est donc chargé de leur rangement correct après service ;
- soit ce sont des photocopies sur lesquelles les enfants peuvent écrire. Il appartient à ceux qui s'aperçoivent qu'ils prennent les derniers de les signaler afin d'en assurer le réapprovisionnement.

**Avantage :** Les enfants sont complètement autonomes dans la gestion matérielle des brevets.

Christian Moncriol

Le temps gagné sur l'évaluation permet d'être plus disponible pour les apprentissages.

Si cet outillage est appliqué au niveau d'une école entière, il peut permettre d'économiser beaucoup de temps en début d'année, période où l'on se trouve généralement en situation de tester les nouveaux élèves.

La mise en place de ce travail permettant la personnalisation des apprentissages, il est très aisé de parcourir le cursus d'un cycle à différentes vitesses selon les individus. L'enfant peut poursuivre son cursus au niveau où il s'était arrêté à la fin de l'année précédente. De plus, des habitudes de travail et de méthodologie sont créées, permettant à l'élève un démarrage rapide dès le début de l'année.

**Florence Saint-Luc**

Ajuda (55)



Les enfants aiment passer des brevets, car ils sont dans une dynamique de progrès, ils savent aussi que si le brevet n'est pas validé, ils ont toujours la possibilité de recom-

mencer à partir du moment où seul, avec d'autres, avec le maître, ils ont accès à des activités qui vont leur permettre de reprendre ce concept sous une autre forme.